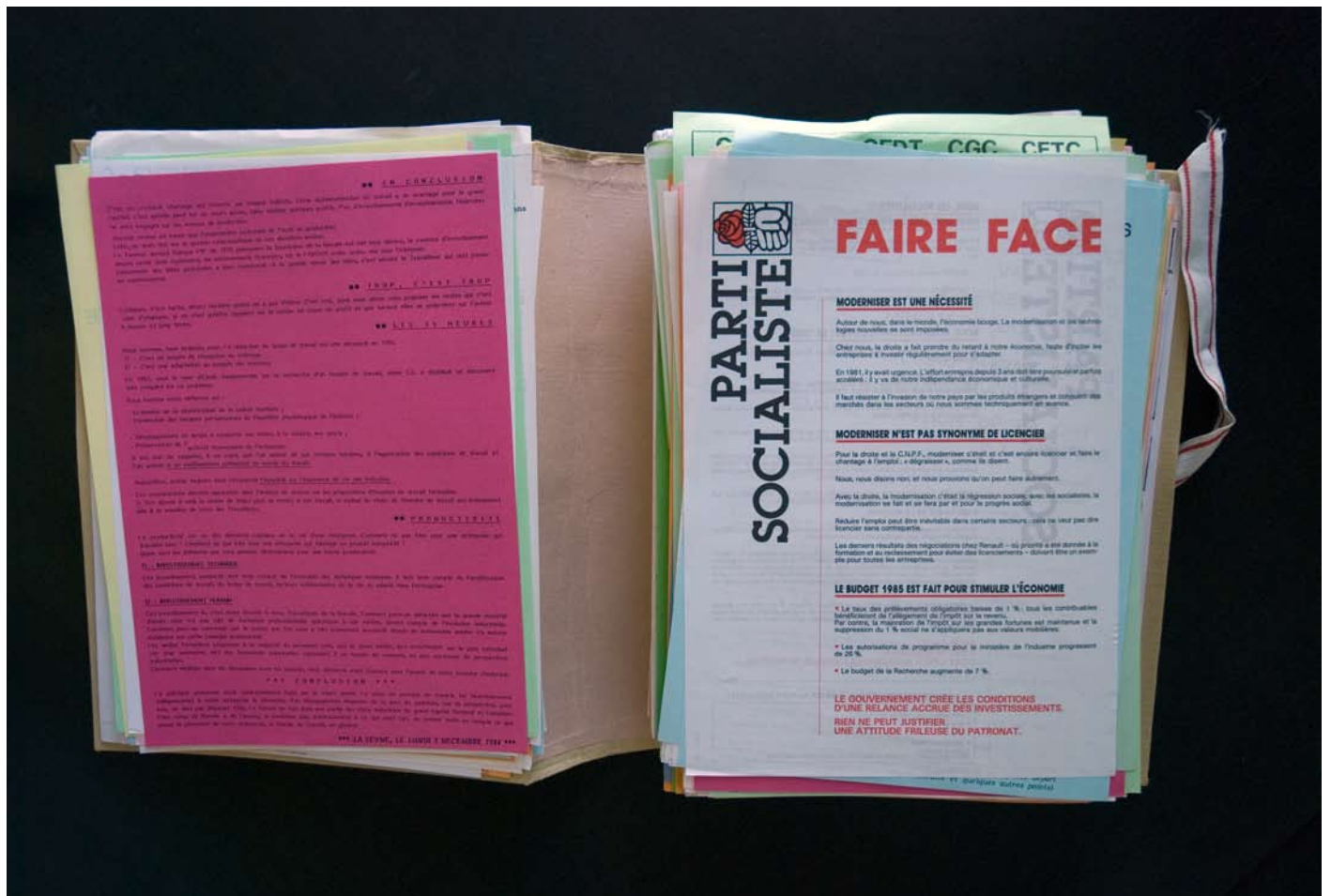


PRÉNOM

Ian

NOM

SIMMS



Fonds

Tracts 2010

3266 images de tracts, diaporama

FONDS

Introduction

L'archive est un territoire qui recèle un potentiel narratif sans fin; discoursivité textuelle mais aussi imagière et c'est surtout dans le cadre d'une démarche artistique que nous avons fait le choix de travailler avec les archives. L'analyse topographique et typologique que nous menons cherche à interroger la matérialité du signe autant que les possibilités discursives. Mais la portée conceptuelle de notre démarche n'est pas limitée à ce travail historique, discursif et sémiologique, elle se trouve avant tout dans sa mise en situation plastique. C'est le double statut ontologique que procure l'image d'archive en tant que document et en tant que proposition artistique qui nous intéresse ici. Comment maintenir la tension entre l'image d'archive et sa puissance d'évocation (d'histoire), sans omettre aussi la nécessité de pouvoir s'en détacher. Comment réfléchir à cette notion d'effet de réel de l'archive, et à celle d'authenticité qui accompagne l'archive. Ce sont les capacités indicielles et mnémoniques, mais aussi discursives et institutionnelles qui font de l'archive un des lieux le plus propice à une problématisation de la modernité.

Fonds Sillages

Crée en 1988, l'association Sillages est intimement liée à la fermeture des chantiers navals de la Seyne-sur-Mer. Imaginée dans les locaux de Provence Industrialisation, qui est chargée, à l'époque, de la réindustrialisation du site, elle se veut répondre à un besoin manifesté par un grand nombre de travailleurs qui pensent que l'on ne peut laisser dans l'oubli cette période (de 150 ans) riche en événements historiques, technologiques, et sociaux.

1989-1990, c'est la période de la collecte : au fur et à mesure que le liquidateur judiciaire fait son office en liquidant les chantiers navals, sont ramassés dans les endroits les plus divers, plans, archives, films, photos, etc. L'association bénéficie également du travail fait antérieurement par le « service documentation » du chantier naval.

Disposant d'un nombre important de documents, l'association entreprend de les trier, classer, enregistrer, et se les réapproprie avec pour objectifs des expositions et des publications retraçant l'histoire de la construction navale à la Seyne-sur-Mer.

1992, c'est la « mise à nu » du site des anciens chantiers, avec la destruction de l'ensemble des bâtiments et installations, à l'exception de trois éléments emblématiques, dont la Porte des Chantiers qui abrite entre autre, le local de l'association Sillages et les archives.

Ayant réalisé ses objectifs éditoriaux (publication de deux ouvrages sur l'histoire de la construction navale à la Seyne-sur-Mer, exploitant les photos des archives des anciens chantiers), l'association Sillages met de l'ordre dans ses archives et décide fin 1998 de dissoudre l'association, et fait donation des archives rassemblées à la ville de la Seyne.

Fin juillet 1999, l'association et les archives ont quitté le local situé sur le site.



Les Composites

La disposition réglementaire des rayonnages, haut de 2 m 50 et espacés de 70 cm, ne permet pas - faute de recul suffisant - de capter d'un regard ou bien d'un cliché photographique l'ensemble des dossiers et des documents qui constituent le fonds. Un dispositif de prise de vues mis en place pour cette série a permis la production de trois photographies grand format. Métaphore de l'archive même, chaque photographie est un assemblage de plusieurs dizaines d'images : l'ensemble ainsi reconstitué est une première tentative d'analyse topographique et typologique de l'archive.

PRÉNOM

Ian

NOM

SIMMS

ŒUVRES



PRÉNOM

Ian

NOM

SIMMS

ŒUVRES



PRÉNOM

Ian

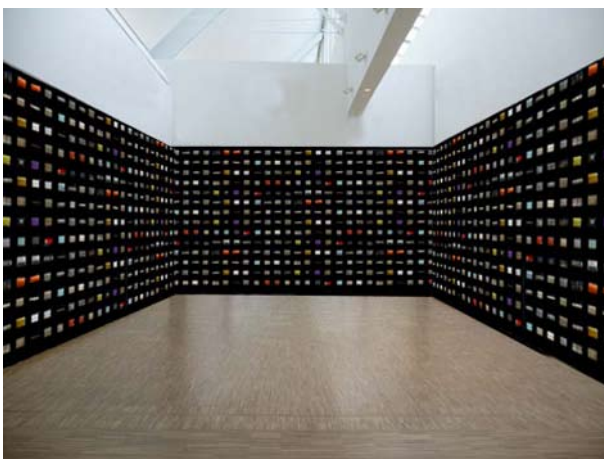
NOM

SIMMS

ŒUVRES



Détail papier peint Sillage

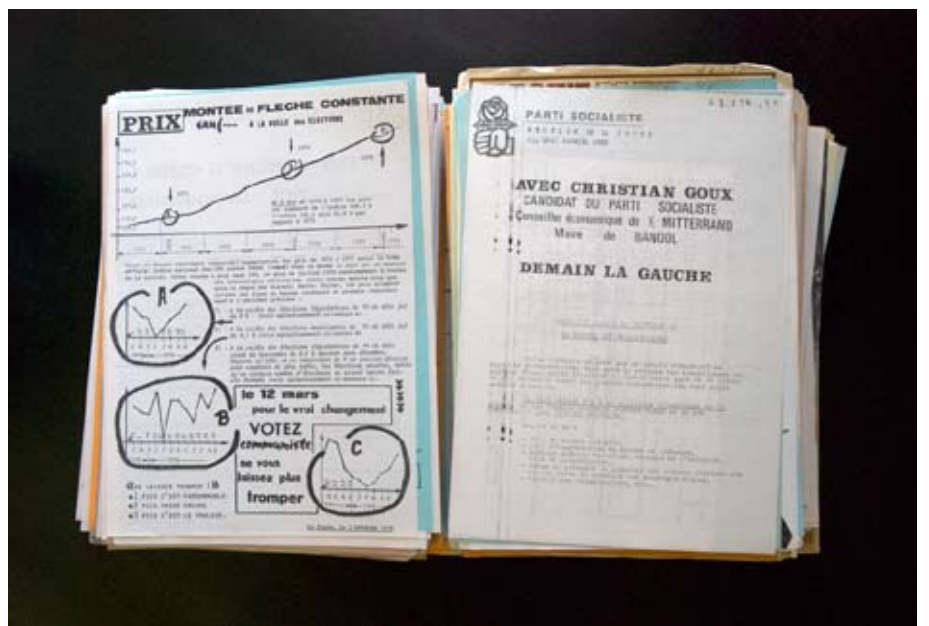
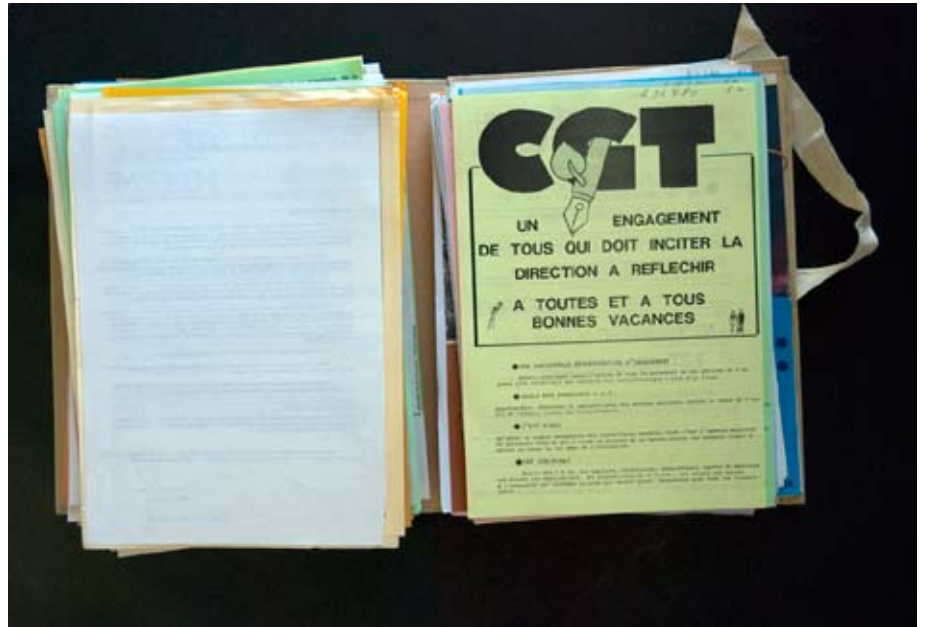


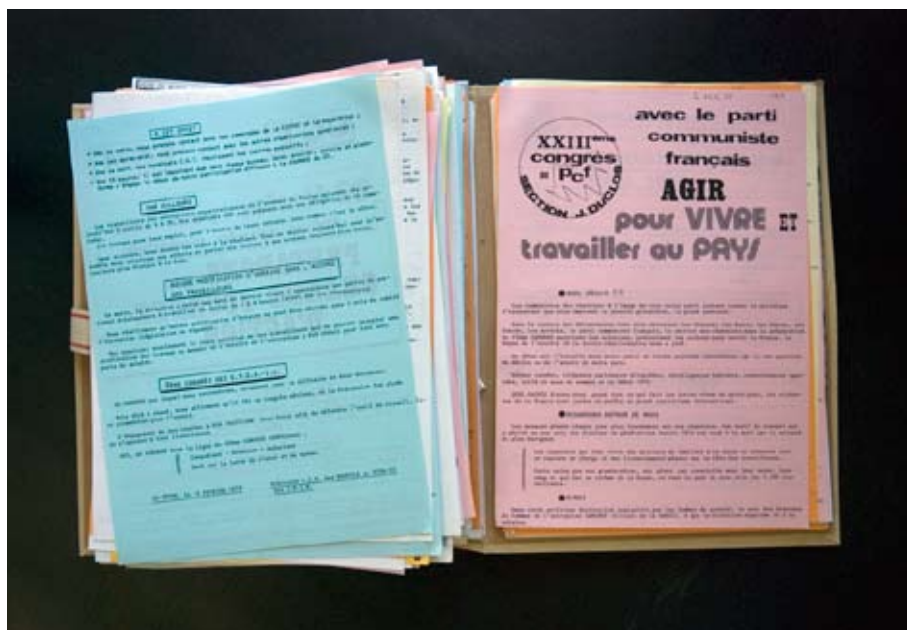
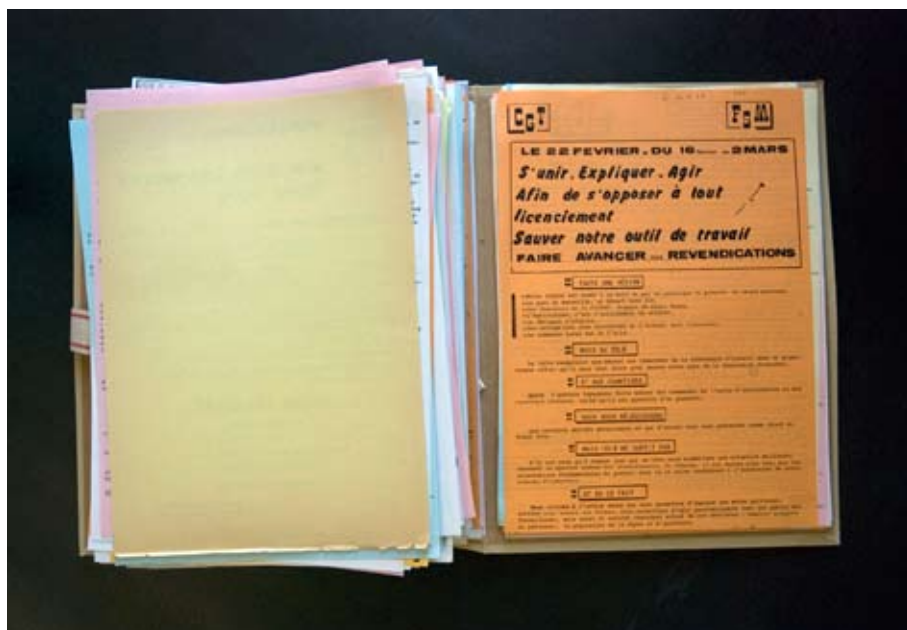
Simulation d'exposition



Le Papier Peint

Le fonds d'archive déposé par l'association Sillages reste non répertorié. Il est constitué de photographies, films (16mm et super 8), extraits de presse, tracts politiques, documents administratifs, plans, etc. Nous avons photographié, dans l'ordre, chaque dossier ainsi que les quelques pièces isolées, tombées de leurs chemises. Ces photographies ont été utilisées comme motif dans la fabrication de lés de «papier peint». La transposition des systèmes d'ordre et de classification vers un support décoratif comme le papier peint, permet le déplacement du lieu public de l'archive vers l'espace privé.

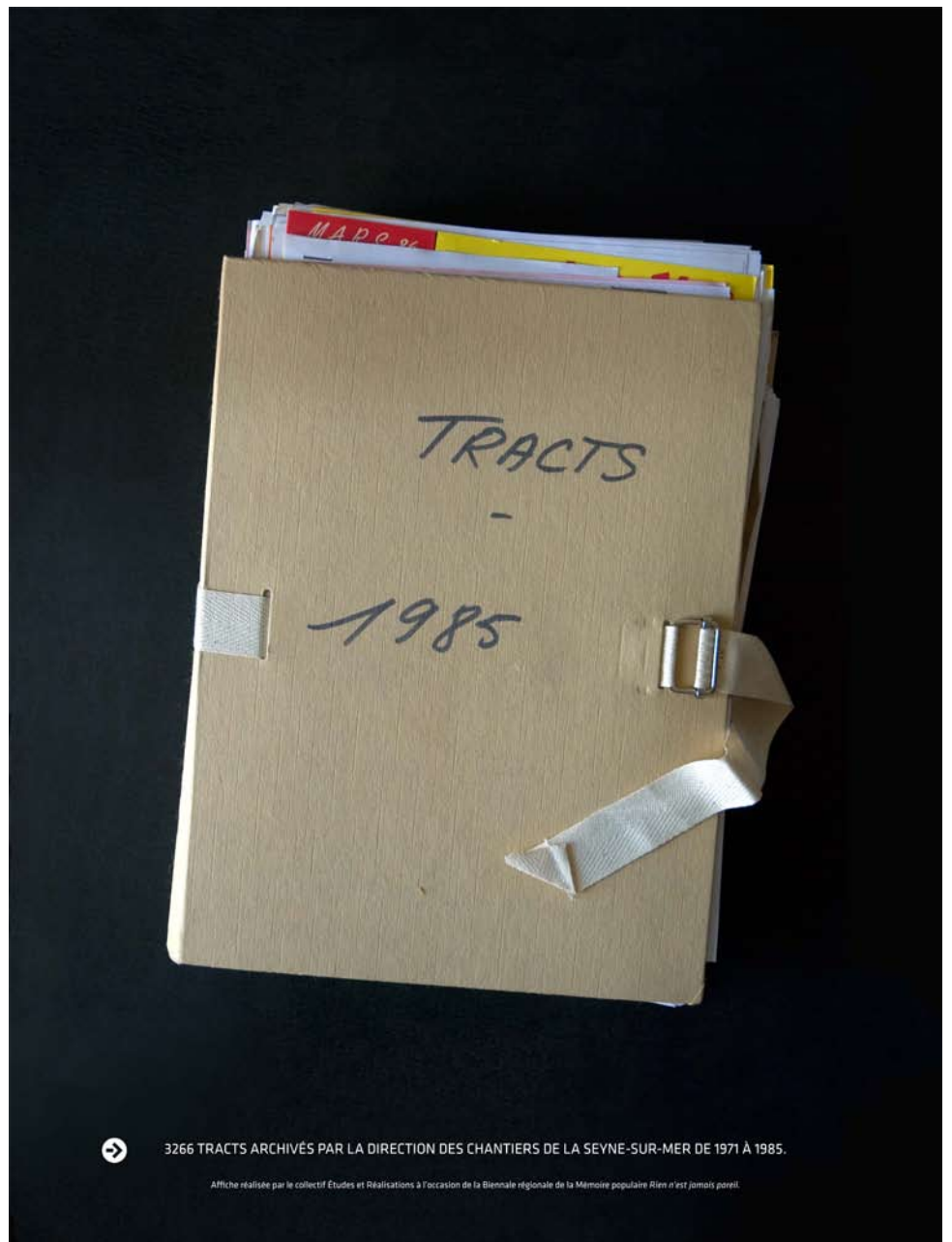




Tracts

10 dossiers dans le fonds « Sillage ». De 1971 à 1985, des milliers de tracts distribués ont été archivés par le service de documentation des Chantiers de la Seyne. Le jour et l'heure de distribution soigneusement notés au crayon, le lieu étant parfois précisé.

Un protocole établi pour la prise d'images de chacun des 3266 tracts, en forme de diaporama accéléré, permet un visionnage de l'ensemble et fait ressortir les éléments constitutifs de cette écriture ouvrière, syndicale et militante.



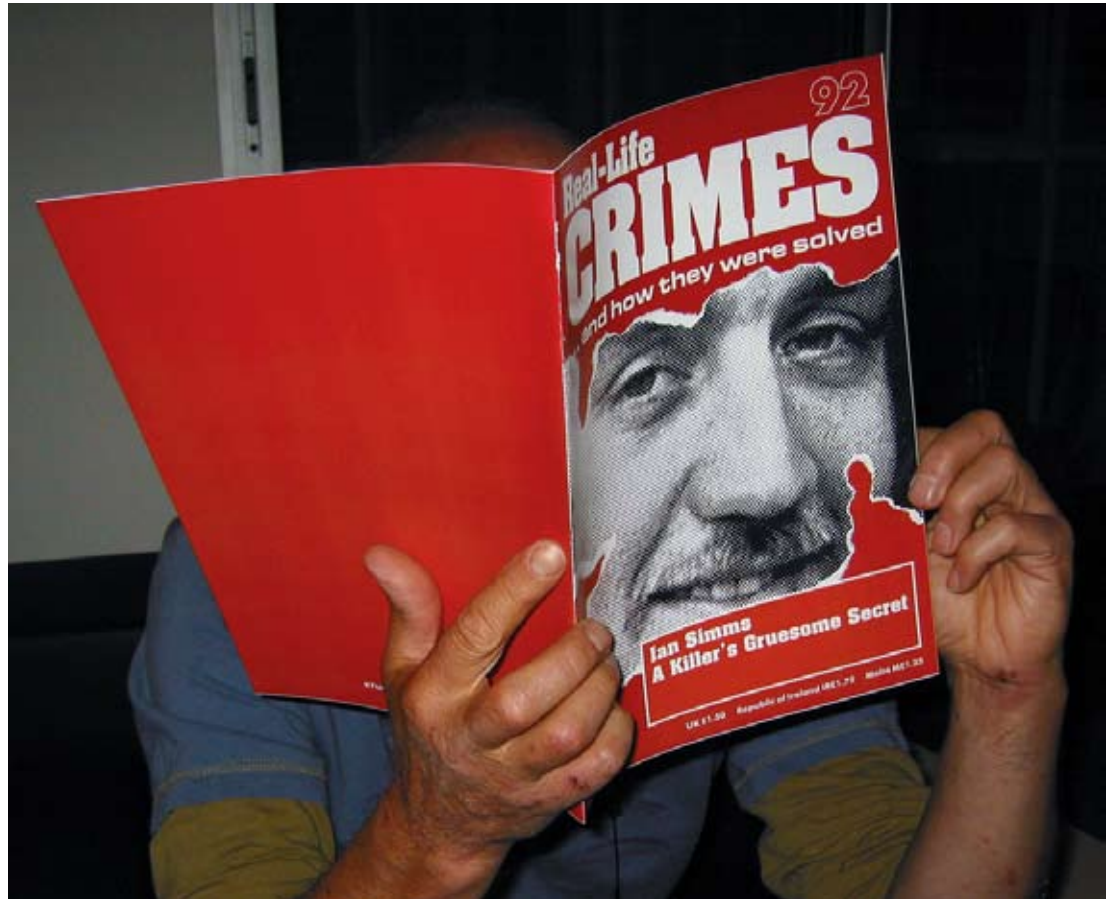
3266 Tracts archivés par la direction des chantiers de la Seyne-sur-mer de 1971 à 1985
Affiche réalisée par le collectif Études et Réalisations à l'occasion de la Biennale régionale de la Mémoire populaire Rien n'est jamais pareil



Chemise à dos extensible et à sangle, boucle nickelée et coulisseau cranté, carton toilé couleur mastic.
Affiche réalisée par le collectif Études et Réalisations à l'occasion de la Biennale régionale de la Mémoire populaire Rien n'est jamais pareil

Les Affiches

Lors de la Biennale Régionale de la Mémoire Populaire à La Seyne sur Mer nous avons choisi de travailler sur un sous-ensemble de plusieurs dossiers de tracts et de produire trois affiches que nous avons collées sur les murs de la ville. Compte tenu des liens, interconnexions et réseaux de sens présents dans ce fonds, la nécessité d'opérer un choix de trois images dans les milliers d'images issues de notre recherche était ardue. Nous avons voulu ramener, par le biais de ces trois images dans l'espace public, une trace de ces quinze années de revendications sociales.



Real Life Crimes and how they were solved
Dimensions 21 x 29,7cm, tirage illimité

Les Revues

Les revues consistent en « un maillage d'images extraites de vidéos, de textes, et d'objets explorant l'exil, Œdipe, Moïse, Freud, l'appareil psychique, le bloc magique, l'archive, sa typologie et ses discours régulateurs. Ces différents éléments sont puisés dans une collection constituée depuis quelques années à partir d'un lieu d'ancrage et de ré-enracinement, et d'un fait divers. Cet enchevêtrement de pièces aux statuts disparates dans une série de revues témoigne d'une tentative qui consiste à situer ce travail dans une perspective fondamentalement «anthropologique», en tous les cas rationaliste, qui contrarierait une approche néoromantique, bâtie sur des notions telles que l'authenticité, le génie, la passion, la mélancolie...».

Real-Life CRIMES

... and how they were solved

Contents Volume 7 Part 92

CRIME CASE STUDY

A Killer's Gruesome Secret

2011

COMING IN PART 93

Édité par:
Études et réalisations
633 chemin de Donnicard
83500
La Seyne sur mer
ian.simms@wanadoo.fr

CRIME CASE STUDY

IAN SIMMS

A KILLER'S GRUESOME SECRET

Helen McCourt (left) was last seen getting off the bus at Billinge, near St Helens, at about 5.45 a.m. on Tuesday 9 February 1986. She had not been seen since that afternoon.

On time and on board

By 4.30 p.m. the commuter train rattled out of the station for the full-hour journey to St Helens. Despite the rain and the heavy traffic that meant across Lancashire that evening the service was on time. At 4.30 Helen stepped onto the platform at St Helens' main street station and crossed over the main road to a bus stop outside the Theatre Royal to catch a number 90 bus to the village where she lived. She didn't have long to wait, just before five o'clock the bus arrived and Helen got on board.

The bus was pretty much dark but it was a bus at this time of day. She

On a wintry afternoon in 1988 Helen McCourt rang her mother to say she would be home early. But on the short walk from the bus stop to her house, the pretty 22-year-old vanished into thin air.

On a wintry afternoon in 1988 Helen McCourt rang her mother to say she would be home early. But on the short walk from the bus stop to her house, the pretty 22-year-old vanished into thin air.

On a wintry afternoon in 1988 Helen McCourt rang her mother to say she would be home early. But on the short walk from the bus stop to her house, the pretty 22-year-old vanished into thin air.

CRIME CASE STUDY

Early Mail
13 February 1986

Village joins search for lost girl's body

By STEPHEN OLDFIELD

POLICE were searching for the body of missing insurance clerk Helen McCourt yesterday.

Wife denies attack

The C.I.D. team interviewed Susan's wife, Susan, who denied attacking her husband, who was lying motionless about the altar which her husband claimed was the cause of the search.

Police breakthrough

Back at the George and Dragon a team of detectives and forensic officers were standing every man of the Susan's private living quarters. But it was when they found in the back of his car, a blue Volkswagen Passat, that told the squad they were on the right track. There was a spade with fresh mud on, small stones that looked like blood on the carpet, and a bloodstained and broken spade and spade-earring.

Susan was arrested on suspicion of murder. She denied any knowledge of her

A Killer's Gruesome Secret

the damaged car had got into the back of the car, and said he had not seen Helen on the night she vanished.

Added to this was the other evidence they had. The recently-washed roads strongly indicated that Susan had parked Helen somewhere. They knew from Helen's friend Frances on the bus that the missing girl had got off at her usual stop in the village. This meant she had to walk past the George and Dragon, and the assumption was that she had gone into the pub. The detectives had no idea for what reason, but were sure Susan had killed her there. It was widely said he had carried out such a plan for the case had all the hallmarks of a one-off moment.

It looked as though Susan had found Helen's body, since, into the back of his car and drove to a quiet spot to dispose of the remains.

Search extended

Every garden and square foot of open space in the vicinity of Billinge had been checked for a body or signs of digging, but nothing had been found. The area of the search was extended to cover thousands of acres of heathland. It was a big undertaking, and Manchester Ship Canal police officers started an inch-by-inch search of the moorland down at the point closest to Billinge.

The police were struggling, they were 100 per cent sure they had the right man, but the only evidence they had so far was

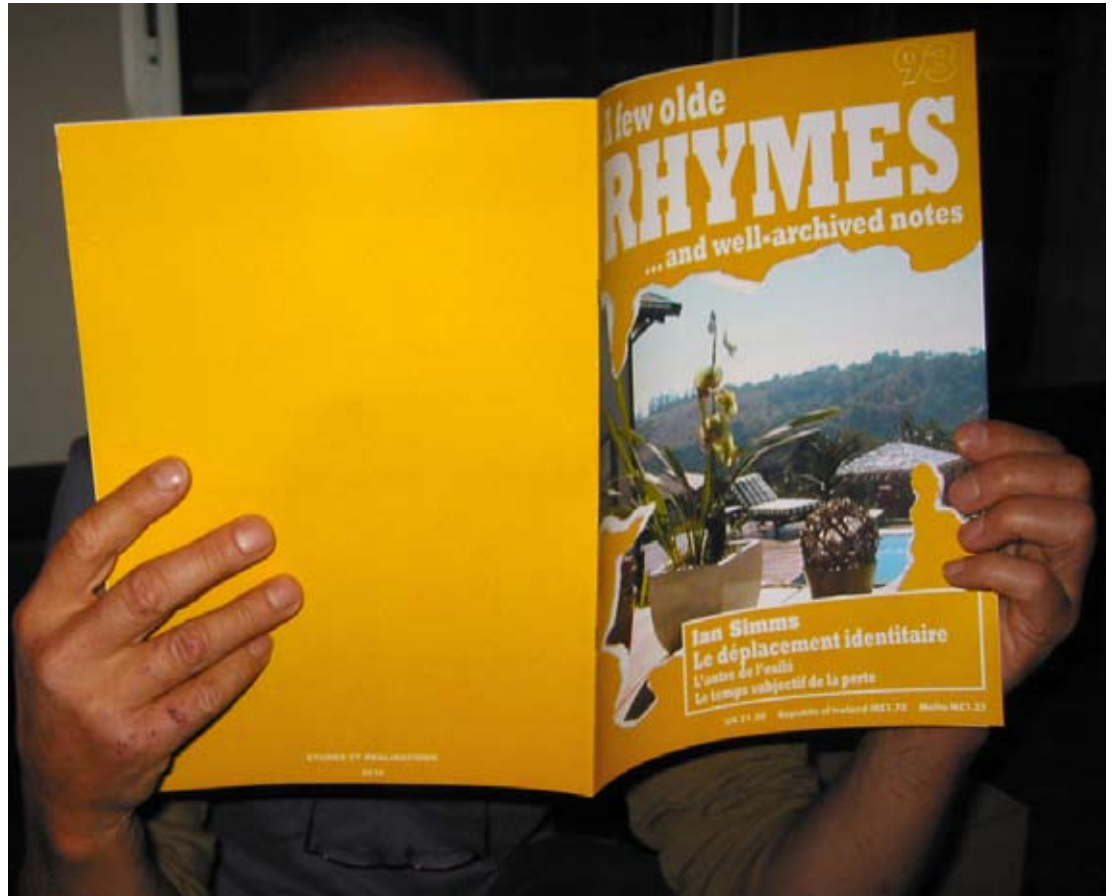
PRÉNOM

Ian

NOM

SIMMS

ŒUVRES



A Few Olde Rhymes, and well archived notes

Dimensions 21 x 29,7cm, tirage illimité



Wherefore Marcel. A violent deed... Sly wish
Dimensions 21 x 29,7 cm, tirage illimité



Pour commander les numéros manquants:

ian.simms@wanadoo.fr

Remerciements:
Mike Simms
Eric Stephant
Josiane Simms
Mabel Tapia

Édité par:
Études et réalisations
633 chemin de Doncarde
83500
La Seyne sur mer

ian.simms@wanadoo.fr



« Il est devenu évident que tout ce qui concerne l'art, tant en lui-même que dans sa relation avec tout, ne va plus de soi, pas même son droit à l'existence. »
Theodore Adorno, 1970

Les vrais artistes fabriquent leur propre pièce, à l'instar de Mark di Niro, dans les années soixante. Au dix-neuvième siècle, la peinture et la sculpture étaient considérées comme des incarnations du corps de l'artiste mais les ready-mades de Duchamp, œuvres industrielles, redéfinissent l'objet d'art comme mental plutôt qu'intrinsèque et rendent possible un processus quasi industriel pour la

pour la production des pièces. La connexion entre le corps de l'artiste et l'œuvre est rompue et les notions d'aliénation liées à

notions d'aliénation

Hegel et à Marx s'appliquent désormais aussi à l'art. Mais nous ne nous trouvons plus (en tous les cas en occident) dans un monde industriel. Pour trouver cela il faut aller chercher de côté des pays émergents comme l'Afrique du Sud. C'est là bas, que nous trouverons les conditions du processus industriel primitif, aliéné, les conditions qui correspondent à certains aspects de celle qui sous-tendait le monde dans

2011

Théorie esthétique



Mark Twain and Adams, 1904.

photo: J. Meyer

* trop brutalisme, la première génération compte des artistes comme Michael Audo, Robert Smithson, Hans Haacke et Marcel Broodthaers qui ont questionné le conditionnement de leur propre activité par des cadres de

de la critique institutionnelle se sont trouvés en très lucidité situés dans le court texte de Marcel Broodthaers, « il n'y a rien de bien pensant... or not to be. To be blind. »

Mais, pense-t-il Brian Holmes, une troisième phase de critique institutionnelle reste possible si les

moyens, les media et les objectifs sont redéfinis. Dans ce qu'il appelle des « investigations extradisciplinaires » il est question d'une collaboration entre deux pratiques dans une capsule rigoureuse mais qui dépasse les limites traditionnelles assignées à



La psychanalyse ne serait vraiment pertinente que dans une société qui d'aurait plus besoin de psychanalyses.

Vers une identité ouverte

interdisciplinaires qui sont si présents actuellement dans le monde de l'art.

L'extradisciplinaire ouvre non seulement sur la limite art-non-art mais aussi sur les notions de culture savante et culture populaire/culture de masse ce qui nous ramène encore une fois à Adorno mais aussi à Lucien et à la réflexion. Dans la première et deuxième générations de critique institutionnelle mentionnées ci-dessus nous avons vu les pièges et les difficultés qu'il y a à tenir une pratique artistique critique ou résistante. Pour Mabel Tapia, la notion de réflexion, nous permet de sortir des « binarismes » réducteurs:

Binarismes réducteurs

critique/ réception et résistance/ récupération pour mieux penser la production artistique au sein même des processus historiques et socio-économiques.

PROCHAIN NUMÉRO:

WOW! A VERY SLENDER SLICE OF THE REAL MID ME.

Investigations extradisciplinaires

esthétique idéologique et économiques du monde. La deuxième génération inclut des artistes comme Renée Green, Christian-Philippe Müller, Fred Wilson et Andrea Fraser, qui continuent leur exploration de la représentation narrative et ses liens au pouvoir économique mais en ajoutant une dimension subjective/interne dans les études féministes et postcoloniales. L'urgence dans laquelle ces deux générations de

La dimension esthétique avait le rôle de compléter la sculpture pour pouvoir constater ses lignes et ses angles.

2011



chacune de leurs pratiques. Dans les « 24h Foucault » qui ont eu lieu au Palais de Tokyo en 2004 Thomas Blanchard, Philippe Artières, Marcus Steineberg, et

Culture savante/culture populaire

Daniel Defert ont collaboré autour des archives de Michel Foucault. Pour Philippe Artières cette collaboration lui a permis de questionner les limites de sa pratique d'historien (ce qui a été, sans doute, le cas pour les autres protagonistes dans leurs disciplines respectives). Cette extradisciplinarité, poursuit Holmes, ne démarque très nettement du système combinatoire, virtuel, mais finalement vain, des discours



Wherefore Marcel. A violent deed... Sly wish

Dimensions 21 x 29,7 cm

Tirage illimité



Establishing Territory #1 2007

Vues de l'exposition au Pavillon Lanfant à Aix-en-Provence

Establishing Territory #1 juxtapose un travail vidéo filmé en Afrique du Sud en 2006/2007, et un document photographique. Ici l'identité est communautaire et territoriale. On choisit sa communauté sécurisée (gated community) en fonction d'un sport (golf ou cheval), d'un style architectural (tudor ou balmoral) en sachant que la tranquillité des pelouses impeccables et des petites rues paisibles est acquise par des moyens sécuritaires impressionnants. Ici on établit son territoire. Face à une société disloquée par des décennies d'apartheid, on s'enferme, on se montre, on clôture, on surveille.

PRÉNOM

Ian

NOM

SIMMS

ŒUVRES



Establishing territory#1 2007
Diptyque vidéo

PRÉNOM

Ian

NOM

SIMMS

ŒUVRES



Establishing Territory 2007
Tirages numériques, 24 x 12 cm

PRÉNOM

Ian

NOM

SIMMS

ŒUVRES



Establishing Territory 2007
Tirages numériques, 24 x 12 cm



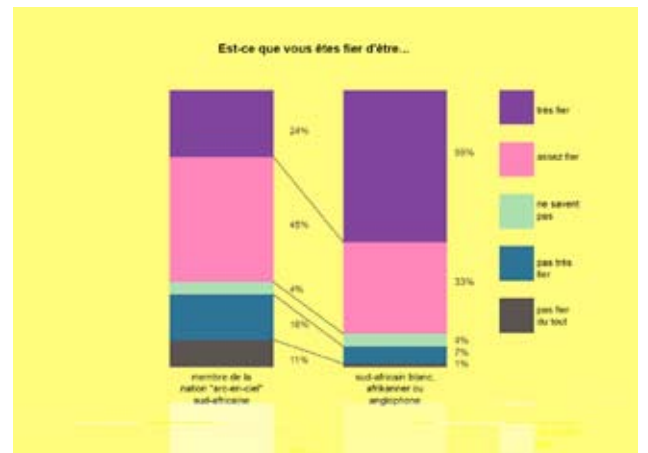
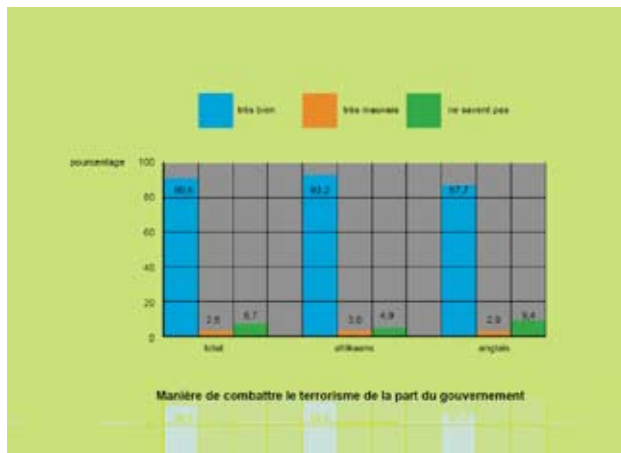
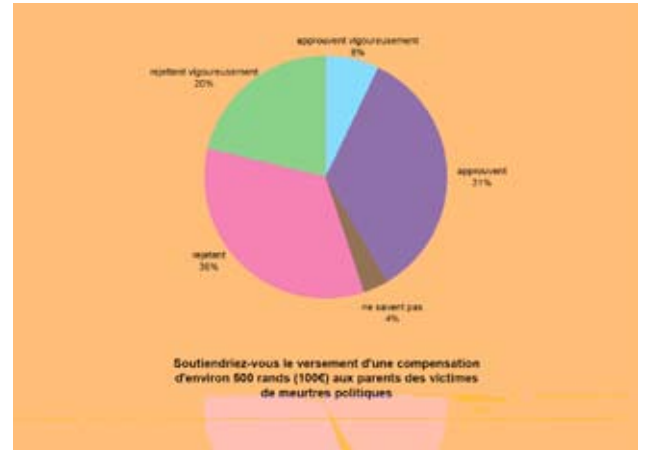
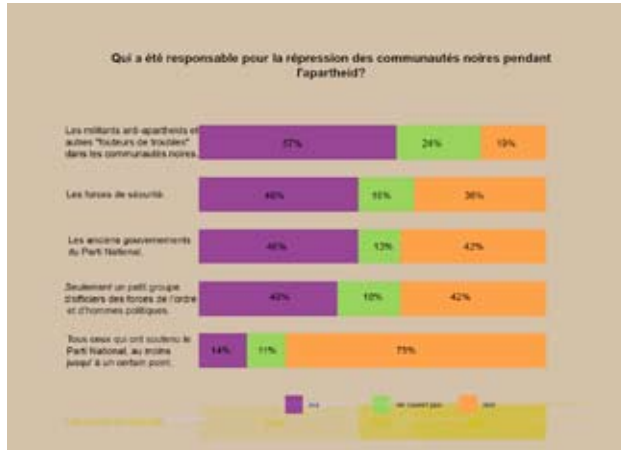
Establishing Territory #2 2007

Vues de l'exposition au Pavillon Lanfant à Aix-en-Provence

Establishing Territory #2 Ils appellent ça « marcher la ferme », c'est à dire la parcourir à pied de long en large. On vérifie les barrières et les clôtures, le cheptel et le gibier. On prend l'air et l'on prend du plaisir. Mais, et surtout, c'est une affaire de présence ; savoir qui est sur la ferme et pourquoi. C'est au sujet des squatteurs. Trouver les squatteurs, expulser les squatteurs, dissuader les squatteurs. On marque son territoire. Dans un pays où les injustices historiques de la propriété n'ont toujours pas été résolues, le problème des squatteurs est devenu un enjeu juridique et sécuritaire majeur. *Establishing Territory #2* consiste en un diptyque vidéo, une analyse statistique et la maquette d'une ferme sud-africaine.



Establishing territory#2 2007
 Diptyque vidéo



Establishing Territory#2 2007

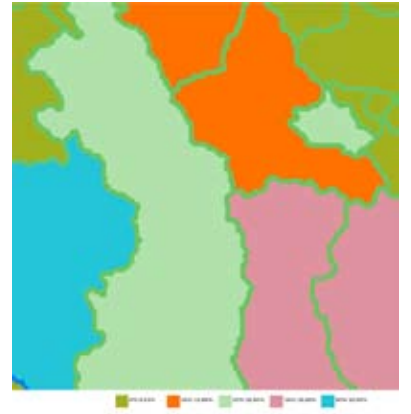
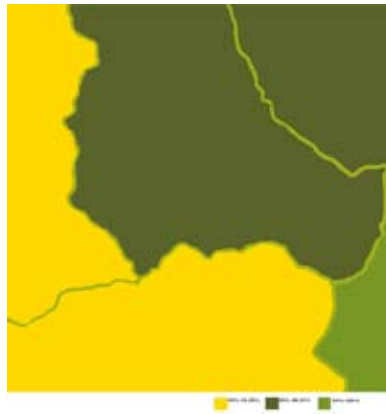
Graphiques, tirages jet d'encre 24 x 18 cm



Establishing territory#3 2007
Diptyque vidéo

Establishing territory #3

En Irlande du Nord, où chaque rue, chaque quartier, chaque ville a une identité religieuse et une appartenance politique, au bout de la presqu'île de Islandmagee se trouve la centrale électrique de Ballylumford. En face la ville protestante de Larne. Quelle est l'histoire, quels sont les enjeux de cette relation entre une ville et l'industrie stratégique de l'énergie ?



Establishing Territory#3 2007
Tirages jet d'encre 30 x 30 cm



Establishing Territory#3 2007
Tirages numériques 24 x 18 cm



Ian Simms-on-Ian Simms 2007

Vue de l'exposition à la Maison du Cygne à Six-Fours-les-Plages



Ian Simms-on-Ian Simms 2007

Diptyque vidéo

« Après plusieurs mois de développement, Spock, le moteur de recherche spécialisé sur les individus vient d'ouvrir au public. La fonction de recherche est accessible à tous les internautes, sans inscription préalable. Il suffit de renseigner le nom d'un individu et éventuellement d'affiner la requête avec son âge, son sexe et son origine géographique » (Isabelle Bocque, O1Net – 08/08.2007).

Que se passe-t-il quand, sur l'internet, on a un homonyme ? Un prénom est souvent sexué, des noms ont déjà des origines géographiques et ils sont souvent – par un effet de mode – associés aux gens du même âge. Comment s'assurer qu'il n'y a pas confusion, que l'identité recherchée est l'identité trouvée ? La vidéo présentée dans la salle vitrée démonte les confusions possibles suite à une (vraie) recherche sur l'internet qui aboutit à un (vraie) histoire de meurtre et l'incarcération d'une (vraie) personne qui, par coïncidence, porte le même nom, prénom, qui est du même sexe et qui a presque la même âge que l'artiste exposé.

Ici les notions d'identité se réduisent à un nom, un prénom.

Mais qu'est-ce qu'un nom ? John Proctor, dans les Sorcières de Salem de Arthur Miller, exprime avec force le pouvoir identitaire d'un nom quand, après avoir trahi ses principes, il choisit la mort plutôt que d'avoir son nom sali en public. « Je vous ai donné mon âme, » dit-il, « laissez-moi au moins mon nom ».

*Objet-non-object*

Tirages numérique, 50 x 23 cm

Vue d'ensemble

Objets-non-objets est un projet né d'une rencontre avec la propriétaire d'un magasin de design. Dans ce projet - qui est en cours - je demande à plusieurs personnes de tous horizons sociaux de choisir un objet chez eux qui leur est cher. Je filme cet objet pendant que la personne en parle et, à la fin de la rencontre, je la prends en photo avec l'objet en question. Une fois terminé, le projet va être présenté dans un magasin de design provoquant la rencontre entre des objets appropriés donc véhicules de sens, avec des objets qui sont en attente de l'être.



Là, les bouquins au milieu des bouquins et puis le bouquin pris individuellement pour moi c'est une... c'est une... c'est... je ne sais pas ce que c'est. C'est quelque chose dans laquelle je peux me noyer presque. Alors c'est dur à dire d'ailleurs, parce que ces sensations-là ne demandent pas d'être trop fouillées, parce que les mots, assez paradoxalement, quand on parle d'un livre, les mots sont insuffisants - enfin les mots que je trouve moi en tous les cas.

Si je prends par exemple le dernier livre - je vais le chercher là... le dernier bouquin que je suis en train de lire, c'est un livre de Julien Gracq qui s'appelle Italon en forêt, bon ce bouquin, le seul fait de l'avoir en main, c'est quelque chose de jouissif en plus les Editions Corti font des bouquins comme on en faisait autrefois, c'est-à-dire il faut découper les pages, la qualité du papier, tout ce qu'on voudra, la sensation... mais ce livre rapproché à... je ne sais pas... d'un livre comme celui-ci se prend tout suite aussi... je parle de l'objet là, je ne parle pas du contenu bien sûr... il se trouve qu'il y a... il y a immédiatement des rapports qui se créent entre les deux parce que ce ne sont pas des objets anonymes parce qu'on voit tout suite le nom de l'auteur... Alexandre Vialatte, Céline, Chamoiseau, Beckett... enfin, bref... là il y a un chaîne qui se crée qui est en même temps imaginaire et en même temps réelle. Réelle parce que ces gens là, ce sont des gens réels mais... en même temps ce sont des gens dans l'imaginaire parce que non seulement une partie d'entre eux sont morts mais je ne les ai jamais connus et je ne les verrai jamais. Je ne sais pas comment dire ça. C'est comme un balcon en forêt. On est sur un balcon et il y a cette espèce de relation mystérieuse entre tous ces objets qui ont un contenu et qui sont aussi palpables quoi.



In 1985 Eve and I went to china, and we went from Australia where the temperature was in the forties. We landed in Beijing and the temperature was minus fifteen. Quite a shock! And while we were there we went to a factory where they were doing cloisonné work, and this is an example of cloisonné work... and I just like the colour, I like the compactness, the fact that it is a functional object.

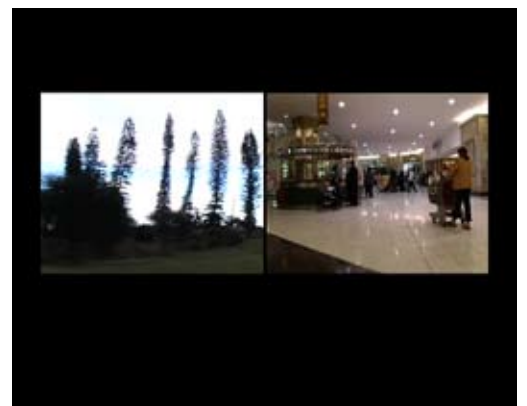
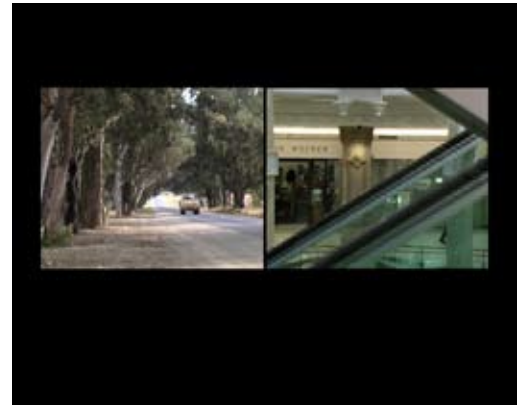
We saw the people making it and it was very cold and they were working in this workshop and they had to go outside and do tai-chi just to get warm... but it's so delicate, there's so much intricate work that has gone into it but even with cold fingers the Chinese somehow manage to do it. And it is something that impressed me and I bought it.

I think the little red top was what I really liked, against the blue... and somehow it's a primary colour, the red and the blue, but somehow it works - and that's it.

Objet-non-object

Tirages numériques, 50 x 23 cm

PRÉNOM	NOM	ŒUVRES
Ian	SIMMS	
<i>Lieux-non-lieux</i>		



Si jamais 2007

Lieux-non-lieux est un travail entamé en Afrique du Sud et qui continue en France autour des lieux d'une vie antérieure interrompue par l'exile et les non-lieux dans lesquelles je me sens si confortable.

PRÉNOM	NOM	ŒUVRES
Ian	SIMMS	E
Lieux-non-lieux		



*À L'ouverture d'Ikea, j'ai pensé à Branzi (When
Ikea opens I think of Branzi) 2003
Vidéo, DV, 7'*

*Sans titre 2007*

Tirages numériques collés sur dibond, 90 x 120 cm

Plus de vingt ans après mon exil et après plusieurs « retours » en Afrique du Sud, j'ai commencé un travail photographique autour du Sud-africain blanc. Douze ans après la fin de l'apartheid où nous situons-nous, à la fois culturellement et moralement ? La série de photographies «unfinished business» tente de répondre à ces questions.



Sans titre 2007

Tirages numériques collés sur dibond, 90 x 120 cm

PRÉNOM

Ian

NOM

SIMMS

ŒUVRES



Rooms#1 2003

Bois, tissu et polyester avec des objets divers et des tirages numériques 50 x 50 cm et vidéo projection

Dimension de chaque cabane 250 x 150 x 200 cm

Vues de l'exposition à la Galerie des Remparts à Toulon



Rooms#2 2003

Vue de l'exposition à la Fondation Miotte